

De saint Romanos le Mélode

Hymne sur la Résurrection

Prélude 1

Si tu es descendu au tombeau, Immortel, en revanche tu as abattu la puissance de l'Enfer et tu es ressuscité en vainqueur, Christ Dieu, disant aux porteuses de parfums : « Salut », et faisant don de la paix à tes apôtres, toi qui offres aux hommes déchus la résurrection.

Prélude 2

Les femmes, parvenues à ton sépulcre et ne trouvant pas ton corps immaculé, disaient en pleurant pitoyablement : « Aurait-il été volé, celui qui par l'hémorroïsse se laissa dérober la guérison ? Serait-il ressuscité, celui qui, avant même sa Passion, a prédit sa résurrection ? Oui, il est vraiment ressuscité, le Christ qui offre aux hommes déchus la résurrection.

§ 1

Vers le soleil antérieur au soleil, qui s'était couché dans la tombe, les jeunes porteuses de parfums se hâtèrent dès l'aurore, vers celui qu'elles cherchaient comme la lumière du jour, se disant l'une à l'autre : « Venez, mes amies, allons frotter d'aromates le corps vivifiant et enseveli, la chair qui relève Adam le déchu et qui gît dans le sépulcre. Allons bien vite, comme les mages, et adorons-le, et apportons les parfums en don à celui qu'enveloppe, non plus des langes, mais un linceul ; et pleurons et crions : Ô maître, réveille-toi, toi qui offres aux hommes déchus la résurrection ! »

§ 2

Quand elles se furent ainsi parlé, les saintes femmes porte-Dieu eurent encore une autre idée, pleines de sagesse, et se dirent l'une à l'autre : « Femmes, pourquoi cette erreur ? Car certainement c'en est une que de dire : Le Seigneur est dans la tombe. On aurait pu tenir captif jusqu'à présent celui qui régit le souffle animateur des êtres ? Il serait toujours un cadavre gisant ? Chose incroyable, chose absurde ! Soyons donc prudentes et agissons ainsi : que Marie s'en aille voir le tombeau, et ce qu'elle dira, nous nous y conformerons. Car sans doute il est ressuscité, comme il l'avait prédit, l'Immortel qui offre aux hommes déchus la résurrection. »

§ 3

Unanimes en cette intention, les femmes prudentes envoyèrent en avant, à mon avis, Marie-Madeleine au sépulcre, selon le récit du Théologien. Il faisait noir, mais l'amour l'éclairait ; aussi aperçut-elle la grande pierre roulée de devant la porte du tombeau, et elle retourna dire : « Disciples, sachez ce que j'ai vu, et si vous comprenez, ne me le cachez pas : la pierre ne recouvre plus le tombeau. Auraient-ils enlevé mon Seigneur ? Pas de gardes en vue, ils ont fui. Serait-il ressuscité, celui qui offre aux hommes déçus la résurrection ? »

§ 4

À ces mots, Céphas et le fils de Zébédée partirent aussitôt en courant, comme s'ils luttèrent de vitesse, Jean fut plus rapide que Pierre ; pourtant, à l'arrivée, il n'entra pas au dedans du sépulcre, mais il attendit le coryphée, voulant suivre le berger, puisqu'il était brebis. Et il devait bien en être ainsi, car c'est à Pierre qu'il a été dit : « Pierre, m'aimes-tu ? Eh bien ! pais mes agneaux à ta volonté, » A Pierre ces mots : « Bienheureux Simon, je te donnerai les clés du royaume. » À Pierre déjà il avait soumis les flots que foulait ses pieds, celui qui offre aux hommes déçus la résurrection.

§ 5

Or, comme je viens de le dire, Pierre et Jean, amenés au sépulcre par les dires de Marie, entrèrent dedans, mais n'y trouvèrent pas le Seigneur ; ce dont les saints furent tout effrayés, « Pour quelle raison, dirent-ils, ne s'est-il pas montré à nous ? Aurait-il trouvé notre liberté trop grande ? C'est que nous avons été bien hardis. Il aurait fallu nous tenir à l'extérieur et fouiller du regard le dedans du sépulcre, car ce tombeau n'a plus rien d'un tombeau ; c'est véritablement le trône de Dieu, car c'est là que fut, qu'habita, selon son bon plaisir, celui qui offre aux hommes déçus la résurrection.

§ 6

Notre liberté a tourné en audace, et notre hardiesse aura été tenue plutôt pour mépris. C'est pour cela peut-être qu'il ne s'est pas montré à des indignes. » Comme les amis véritables du Créateur parlaient ainsi, Marie qui les suivait leur dit : « Mystes du Seigneur, vous qui l'aimez d'amour vraiment fervent, ne pensez pas ainsi, mais patientez, ne perdez pas courage. Car ce qui s'est passé, c'était une disposition divine pour que les femmes, premières dans la chute, fussent les premières à voir le ressuscité. C'est nous que veut saluer - grâce accordée à notre deuil ! - celui qui offre aux hommes déçus la résurrection. »

§ 7

Se persuadant elle-même ainsi, Marie resta près du tombeau après le départ des saints, car elle croyait toujours qu'on avait enlevé le corps ; aussi criait-elle, non avec des mots, mais avec des larmes : « Hélas ! mon Jésus, où t'ont-ils emporté ? Comment as-tu souffert d'être tenu par des mains souillées, ô Immaculé ? « Saint, saint, saint », crient les esprits aux six ailes, aux multitudes d'yeux ! Leurs épaules peuvent à peine te

porter, et des mains d'imposteurs t'ont soutenu ! Le Précurseur en te baptisant clamait : « C'est à toi de me baptiser, à toi qui offres aux hommes déchus la résurrection ».

§ 8

Te voilà mort depuis trois jours, toi qui rénoves l'univers. Toi qui réveillas Lazare au quatrième jour et qui le fis courir tout ligoté dans ses bandelettes, tu es couché dans la tombe. Oh ! si je savais où tu es enterré pour aller, comme la pécheresse, mouiller de mes larmes non seulement tes pieds, mais tout ton corps, oui, et ton sépulcre, en disant : « Maître, comme tu as ressuscité le fils de la veuve, ressuscite-toi ! Toi qui as rendu la vie à la petite fille de Jaire, qu'attends-tu encore dans le sépulcre ? Relève-toi, montre-toi, manifeste-toi à ceux qui te cherchent, toi qui offres aux hommes déchus la résurrection. »

§ 9

Alors celui qui voit tout, voyant Marie-Madeleine vaincue par les sanglots, accablée de regret, en eut le cœur touché et se montra, disant à la jeune fille : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu dans le sépulcre ? » Alors Marie se retourna pour lui dire : « Je pleure parce qu'on a enlevé mon Seigneur du tombeau, et je ne sais pas où il repose, mais certainement c'est là ton ouvrage, car si je ne me trompe, tu es le jardinier. Eh bien ! si tu as enlevé le corps, dis-le-moi, et moi je reprendrai mon Rédempteur. Il est mon maître, il est mon Seigneur, lui qui offre aux hommes déchus la résurrection. »

§ 10

Celui qui sonde les cœurs et qui explore les reins, sachant que Marie reconnaîtrait sa voix, appelait en vrai pasteur l'agnelle bêlante, disant : « Marie ! » Elle dit aussitôt, l'ayant reconnu : « Oui, c'est bien mon bon pasteur qui m'appelle pour me compter désormais avec les quatre-vingt-dix-neuf brebis. Je vois derrière lui qui m'appelle des légions de saints, des armées de justes, aussi je ne dis pas : qui es-tu, toi qui m'appelles ? Car je sais bien qui il est, celui qui m'appelle : je l'avais dit, c'est mon Seigneur, c'est celui qui offre aux hommes déchus la résurrection.

§ 11

Emportée par la ferveur du désir, par l'embrassement de l'amour, la jeune fille voulut saisir celui qui remplit toute la création sans en recevoir de limites. Mais le Créateur, s'il ne lui reprocha pas son ardeur, l'éleva vers le monde divin en disant : « Ne me touche pas : me prendrais-tu seulement pour un mortel ? Je suis Dieu, ne me touche pas. Ô femme vénérable, ouvre là-haut tes yeux et considère le monde céleste : c'est là que tu dois me chercher. Car je monte vers mon Père, que je n'ai pas quitté : j'ai toujours été en même temps que lui, je partage son trône, je reçois même honneur, moi qui offre aux hommes déchus la résurrection.

§ 12

Que ta langue désormais publie ces choses, femme, et les explique aux fils du royaume qui attendent que je m'éveille, moi, le Vivant. Va vite, Marie, rassembler mes disciples. J'ai en toi une trompette à la voix puissante : sonne un chant de paix aux craintives oreilles de mes amis cachés, éveille-les tous comme d'un sommeil, afin qu'ils viennent à ma rencontre et qu'ils allument des torches. Va dire : 'L'époux s'est éveillé, sortant de la tombe, sans rien laisser au-dedans de la tombe. Chassez, apôtres, la tristesse mortelle, car il est réveillé, celui qui offre aux hommes déchus la résurrection. »

§ 13

Lorsqu'elle eut bien entendu toutes les paroles du Verbe, la jeune fille retourna dire à ses compagnes : "Oh ! les merveilles que j'ai vues, femmes, et que je raconte ! Qu'on ne prenne donc pas mes dires pour du délire, car j'ai été visitée, non par une illusion, mais par l'inspiration divine. Je suis remplie de la vision et des entretiens du Christ. Comment ? Quand ? Apprenez-le. Quand Pierre et son compagnon m'eurent quittée, j'étais debout pleurante à côté du sépulcre, car je croyais qu'on avait retiré de la tombe le corps divin de l'Immortel. Mais aussitôt, prenant mes larmes en pitié, m'est apparu celui qui offre aux hommes déchus la résurrection.

§ 14

En liesse mon deuil s'est tout d'un coup changé, tout m'est devenu joie et allégresse. Je n'hésite pas à le dire : j'ai reçu la même gloire que Moïses, J'ai vu, oui, j'ai vu, non sur la montagne, mais dans le sépulcre, voilé non par la nuée, mais par un corps, le maître des incorporels et des nuées, leur maître hier, maintenant et à jamais, me dire : 'Marie, hâte-toi ! Va révéler à ceux qui m'aiment que je suis ressuscité. Comme un rameau d'olivier, prends-moi sur ta langue pour annoncer la bonne nouvelle aux descendants de Noé, leur indiquant ainsi que la mort est détruite et qu'il est ressuscité, celui qui offre aux hommes déchus la résurrection.'

§ 15

À ces mots, le chœur des pieuses filles répondit d'une seule voix à Marie-Madeleine : 'Tu as dit la vérité, et nous sommes toutes d'accord avec toi. Nous ne sommes pas incrédules, au contraire : la seule chose qui nous étonne, c'est qu'il soit resté dans la tombe jusqu'à présent et qu'il ait souffert - lui, la Vie, d'être compté au nombre des morts durant trois jours. Qu'il dût revenir de dessous la terre, c'était bien notre espérance, aussi nous disions : 'Il a jadis délivré l'hôte du monstre marin, comment peut-il rester prisonnier de la mort ? S'il a arraché à la bête sa proie, il se lèvera aussi du tombeau, celui qui offre aux hommes déchus la résurrection.

§ 16

Ne crois donc pas, femme vénérable, que ton récit soit boiteux. Tu nous as parlé droitement, rien qui cloche dans tout cela ; ton récit est véridique, et ta manière d'agir est aimable. Seulement, Marie, nous avons l'intention de partager avec toi, pour que parmi nous il n'y ait pas seulement un membre dans l'allégresse tandis que les autres resteraient morts, sans goûter à cette vie-là dont tu as joui. Qu'il y ait avec toi quantité de bouches pour ratifier ton témoignage. Allons-nous-en toutes au sépulcre, et nous confirmerons l'apparition. Commune à toutes, ô ma compagne, soit la gloire que t'a offerte celui qui offre aux hommes déçus la résurrection.'

§ 17

En parlant ainsi, la troupe des femmes porte-Dieu sortait de la ville avec la narratrice et, voyant la tombe, s'écriait de loin : 'Voilà l'endroit, ou plutôt le sein immaculé ! Voilà où fut porté le roi, voilà où fut contenu celui que ne contiennent pas les cieus, mais que contiennent les saints. À toi la louange, à toi l'hymne, tombeau saint, petit et immense, pauvre et riche ! Trésor de vie, réceptacle de paix, signe de joie, sépulcre du Christ ! Monument d'un seul, mais gloire de l'univers, par la volonté de celui qui offre aux hommes déçus la résurrection.'

§ 18

Alors, ayant chanté cet hymne au tombeau du dispensateur de la vie, elles se retournèrent, virent quelqu'un assis sur la pierre et reculèrent de peur, prises d'une crainte religieuse, baissant le visage et parlant ainsi avec effroi : 'Quelle est cette figure ? De qui est-ce l'apparence ? Quelle est la nature de cet être que nous voyons ? Un ange ? Un homme ? Venu d'en haut, ou peut-être surgi d'en bas à nos yeux ? Il est feu, il illumine, il fulgure, il irradie ! Fuyons, femmes, pour n'être pas consumées. Pluie divine, pluie du ciel, arrose celles qui ont soif de toi, toi qui offres aux hommes déçus la résurrection.'

§ 19

Comme des gouttes bienfaisantes seront pour nous les paroles de ta bouche, Verbe, joie des affligés, vie de tous, afin que nous ne mourions pas de peur. Ainsi, je pense, invoquaient-elles Dieu qui les inspirait. L'être assis sur la pierre en fut touché, et il dit aux femmes : 'Ce n'est pas à vous d'avoir peur, mais à ces sentinelles : ils trembleront, ils craindront, ils mourront de la peur que je leur ai faite, afin d'apprendre que le maître des anges, c'est celui qu'ils ont encore sous leur garde, mais non sous leur pouvoir. Car le Seigneur est ressuscité, et ils n'ont pas su comment est revenu à la vie celui qui offre aux hommes déçus la résurrection.'

§ 20

Recevez désormais l'immortalité, femmes, et non la mort. Vous désiriez contempler le créateur des anges : d'un seul ange pourquoi craindre la vue ? Je ne suis que l'esclave de celui qui habita ce tombeau, d'un serviteur, j'ai le rang et la nature.

Conformément à l'ordre que j'ai reçu, je suis là pour vous annoncer ceci : Le Seigneur est ressuscité ! Il a brisé les portes de bronze de l'Enfer, il a broyé ses verrous de fer, il a donné son accomplissement à la prophétie, il a exalté la corne des saints. Venez voir, jeunes filles, où gisait l'Immortel qui offre aux hommes déchus la résurrection.'

§ 21

Prenant à la voix de l'ange une honnête assurance, les femmes lui répondirent avec sagacité : 'Oui, le Seigneur est véritablement ressuscité, comme tu l'as dit. Tu nous as prouvé, par tes paroles comme par ton attitude, que le Miséricordieux est bien ressuscité : car s'il n'était pas ressuscité, s'il n'était pas sorti du tombeau, tu ne te serais pas toi-même assis. Quand donc un général, en présence de l'empereur, reste-t-il assis à converser ? Même si sur terre on a de tels usages, cela ne se fait pas en haut des cieux, où est le trône invisible et où siège l'Ineffable qui offre aux hommes déchus la résurrection.'

§ 22

Ayant mêlé à la crainte la joie, et l'allégresse à la douleur, les femmes - ainsi l'enseigne le Livre - s'en revinrent du tombeau chez les apôtres, et disaient : 'Pourquoi ce découragement ? Pourquoi vous cacher le visage ? Haut les cœurs ! Le Christ est ressuscité, Formez des chœurs de danse et dites avec nous : ' Le Seigneur est revenu à la vie ! Voici la lumière engendrée avant l'aurore. Ne vous désolerez donc plus, mais reverdissez. Le printemps est apparu : fleurissez, rameaux, car ce sont vos fruits, et non votre peine, qu'il vous faut porter. Tous, battons des mains et disons : Il est revenu à la vie, celui qui offre aux hommes déchus la résurrection". »

§ 23

Ayant bien écouté cette parole qui les remplit de joie, ils furent aussitôt saisis de stupeur et dirent aux femmes- : 'D'où tenez-vous, jeunes filles, ce que vous dites ? Un ange vous a parlé? - Oui, répondirent-elles, il a parlé, il a montré aussi. Et le Dieu et créateur des anges est apparu à Marie et lui a ordonné : 'Dis aux miens : Le Seigneur est revenu à la vie.' Venez donc, bondissons tous comme des béliers, comme des agneaux de brebis, en disant : 'Viens, notre pasteur, rassemble-nous, troupeau dispersé par la crainte, Tu as foulé la mort aux pieds : viens près de ceux qui te désirent, toi qui offres aux hommes déchus la résurrection.'

§ 24

Qu'avec toi, Seigneur, mon âme morte ressuscite. Que la douleur ne la consume pas, et qu'elle ne vienne pas à oublier ces chants qui la sanctifient. Oui, Miséricordieux, je te supplie de ne pas me mépriser, tout souillé de péchés que je suis, car dans l'impiété et dans l'iniquité ma mère m'a conçu. Ô mon père, saint et compatissant, que toujours ton nom soit sanctifié dans ma bouche et sur mes lèvres, dans ma voix et dans mon cantique. Donne-moi ta grâce lorsque je publie tes hymnes, car tu le peux, toi qui offres aux hommes déchus la résurrection.

(Trad ; Sources Chrétiennes t. IV)